

Les coûteuses absurdités sanitaires : trois exemples



Absurdité n°1 – Le budget pharaonique des tests

Sur le seul mois de décembre, 30 millions de tests. 28 millions réalisés par des vaccinés, un comble, donc remboursés par la Sécurité sociale. Cette ruée coûte 1 milliard d'euros en un mois. Le journal *Les Echos* dénombre 200 millions de tests depuis mars 2020. Faites le calcul. Si 30 millions coûtent 1 milliard, nous avons dépensé entre 6 et 7 milliards en tests en un an et demi, pour quelles raisons et surtout pour quel résultat ? Peut-être même plus, car les tests coûtaient jusqu'à 60 euros, les tests PCR en laboratoire étant plus chers que les tests antigéniques valorisés à 36 euros. Ce sont donc jusqu'à 8 milliards peut-être, voire un peu plus.



Savez-vous ce que représente 6 à 8 milliards en budget de fonctionnement d'hôpitaux en France ? L'Assurance Maladie alloue un peu plus de 80 milliards aux hôpitaux publics de France. C'est donc environ 10 %. Un hôpital de province (Centre hospitalier départemental) a un budget de 300 à 500 millions d'euros. Vous lisez bien. Un mois de tests antigéniques, c'est 3 hôpitaux départementaux fonctionnant pendant un an. Les 6 à 8 milliards de tests depuis mars 2020, c'est près de 25 CHD fonctionnant pendant un an, soit 25 % des départements.

Qui peut expliquer le bénéfice scientifique de l'hystérie des tests pour une telle dépense ?

Absurdité n°2 – un virus dangereux sans arrêt de maladie

Omicron serait dangereux. Il fallait donc massivement se tester. En allant voir votre pharmacien, vous avez le résultat d'un test, avec sans doute des marges d'erreur. Première surprise. Le seul avis du test, sans diagnostic d'un médecin, suffit à décréter votre isolement. Il est probable que de multiples charges virales occasionnées par d'autres maladies hivernales provoquent le positif. On attend le démenti expérimental. Mais comme les médecins n'auscultent plus, qui va dire ?

Le plus absurde est que vous êtes déclaré contaminé à Omicron ; donc jusqu'à preuve du contraire malade, et même potentiellement en danger, aux dires des politiques, devenus tous médecins, vous l'aurez noté. Seulement, si ce virus est

dangereux, si le test vous déclare positif, pourquoi n'êtes-vous pas en arrêt de maladie ? Cherchez l'erreur. Avec une bonne grippe ou une angine bien sentie, beaucoup seraient arrêtés. Là, non. On dépense donc des milliards pour tester, on isole et fait refaire des tests, comme si la peste rodait ; mais vous n'êtes pas malade, car pas d'arrêt de maladie. Mais l'isolement désorganise les entreprises. Leur capacité à faire se dégrade et l'impact sur le petit commerce, les entreprises culturelles et touristiques ruine pour quelques milliards d'euros d'activité. Des isolés ne vont plus au restaurant par exemple.

J'avoue qu'il y a une incohérence qui m'échappe totalement.

Absurdité n°3 – un passe vaccinal pour une thérapie en échec

Je ne suis pas complotiste. Je lis simplement régulièrement les avis des professeurs de médecine. La liste s'allonge de ceux qui disent ce que nous avons deviné. Une thérapie vendue pour un protocole en deux injections sans immunité, avec l'improvisation d'une troisième dose qui protège quelques semaines, ce n'est pas un vaccin. Plus encore, les témoignages pleuvent de partout dans le monde, que des triples vaccinés contractent une fois, deux fois les virus, développant des gros rhumes pour leur immense majorité. J'ai un ami parti en Extrême-Orient à Noël, vacciné. Il est à l'isolement là-bas. Il l'a attrapé. CQFD. Les cas sont légion.

Le produit de Pfizer est peu efficace, voire inefficace pour les derniers variants, ayant été élaboré avec les souches originelles nous dit-on. C'est un fait scientifique. Or, nos politiques imaginent d'imposer un passe vaccinal, déjà largement réprouvé par d'éminents professeurs, dont Éric Caumes. Peuvent-ils nous expliquer pourquoi chaque Français devrait justifier d'une triple vaccination d'un produit qui ne fonctionne pas, dont la 3^e dose préfigure une 4^e peut-être ? La disposition est irrationnelle et elle ne repose sur aucun bilan favorable.

Quelqu'un peut-il expliquer le bénéfice d'une dépense de 60 € par personne (3 doses) à multiplier de quelques 50 millions de Français soit 3 milliards d'euros de vaccins, surtout quand les derniers chiffres rectifiés des décès Covid s'alignent sur les proportions du Japon par exemple, soit quelques milliers de morts depuis 2 ans et non pas 120 000 : 90 % sont des personnes très fragiles, très âgées en comorbidités avérées ? En vérité, les quelques milliers de décès strict Covid, c'est quelques jours de mortalité en France (moyenne : 1 700 décès journaliers).

Des absurdités motivées par la volonté de notre soumission

Voilà déjà trois belles absurdités. Elles me font penser que nous les voyons tous. Pourtant, l'entêtement demeure. J'y vois maintenant deux explications. Celles d'un projet politique inédit dénoncé comme complotiste, celle aussi d'un retour à la pensée magique de nos populations, totalement décérébrées par le harcèlement médiatique. Le masque, le confinement, la piqûre, l'isolement sont autant de rites absurdes auxquels on prête des vertus magiques, en ayant abandonné la science, l'analyse des faits et des résultats ; soit un déni massif du réel. À cet égard, le grand philosophe Michel Foucault écrivait :

« La vie tout entière doit être codée par le fait que chacun des épisodes, chacun des moments doit être commandé, ordonné par quelqu'un. La perfection de l'obéissance consiste à obéir à un ordre, non parce qu'il est raisonnable ou parce qu'il vous confie une tâche importante, mais au contraire par ce qu'il est absurde. » (in Sécurité, territoire et population, Cours au Collège de France, 1977-78, Editions Gallimard, p.179)

Le progressisme d'E. Macron réalise deux prouesses. Celle d'une aventure qui coûte aujourd'hui des dizaines de milliards d'euros, rien qu'en France, en pure perte pour nous. Mais ils enrichissent des sociétés chinoises ou américaines :

fabricants de masques, de tests et de « vaccins » et quelques fortunes se sont faites à l'occasion. Celle plus grave de l'obéissance servile à une conformité absurde ; soit l'asservissement. La prouesse, c'est de susciter l'adhésion à la promesse de notre ruine et de notre esclavage. Vive le progrès, vive Macron.

Pierre-Antoine Pontoizeau